

Nous avons ressorti nos crèches, sapins et décorations de Noël pour célébrer la naissance de celui que nous pensons bien connaître. Pourtant, la voix de Jean Baptiste dans l'évangile nous interpelle : « *au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas.* » Etonnant, non ? Ressemblerions-nous à ces prêtres et lévites qui interrogent Jean Baptiste sur son identité pour être rassurés en lui collant une étiquette ?

Dans la Bible, le prophète est la voix qui porte devant, on peut dire qu'il est le « haut-parleur ». Quand on demande à Jean. « *Qui es-tu ?* » Il dit : « *Je suis la voix !* » Le plus important ce sont les mots qu'il prononce. Et les mots d'Isaïe et de Paul proclament « *Soyez dans la joie !* », parce que le Seigneur est proche et ceux du psaume : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur* ».

L'appel à la joie qui traverse ce dimanche restera sans réponse si nous imaginons connaître le « petit Jésus » de la crèche ; nous risquons d'attendre une idole au lieu d'accueillir Celui qui vient nous sauver de notre routine. Considérons la radicalité de cette affirmation pour entrer, modestement, dans la vraie joie de Noël.

L'annonce aux bergers dans la nuit de Noël confirme que cette joie se manifeste dans le cœur des plus humbles, ceux qui sont désencombrés de leur savoir, de leur pouvoir, de leurs avoirs, ceux qui sont libérés de leurs habitudes. Seul celui qui a un cœur dépouillé peut vivre une vraie rencontre et accueillir le Messie. Les petits le découvrent car leurs yeux sont capables de « *discerner la valeur de toute chose* » comme le dit saint Paul, ils sont vaccinés contre les joies trompeuses et éphémères.

Pour accueillir l'enfant de la crèche, je peux décider de râler, de récriminer en permanence contre les autres, la société, les événements... je peux aussi préférer être positif et dans la joie. Et si, en ce 3° dimanche de l'Avent nous prenons une bonne résolution pour préparer Noël en choisissant la joie ? Quand nous sommes joyeux nous sommes contagieux de joie pour les autres.

Notre joie doit se tourner vers ce mystère de l'Incarnation. Celui qui va naître dans la crèche est Dieu lui-même, et nous n'avons jamais fini de connaître, il ne sera jamais le fruit de notre imagination. Jésus est le Messie et ce titre ne l'enferme pas dans un costume taillé selon nos représentations.

Cette semaine mettons-nous à l'école de la Vierge Marie qui, reprenant le cantique du Magnificat, montre à quelle point elle était disponible à tous les possibles. Marie ouvre le chemin de la joie parfaite, dans l'humilité et la simplicité. Abandonnons les joies illusives pour attendre le Messie de Dieu qui apporte la paix véritable et la joie.

Que l'humble servante du Seigneur nous accompagne et que notre joie soit émerveillée ! Voilà l'itinéraire spirituel que je vous propose en ces derniers jours qui nous séparent de Noël : **un chemin de dépouillement pour entrer dans la vraie joie.**